

## Pourquoi évangéliser ?

### Prédication sur 1 Corinthiens 9:16-18 et 2 Timothée 4:2

« Évangile » vient du grec « eu-anghélion », ce qui signifie « bonne nouvelle », ou plus littéralement « bon message ». « Évangéliser » signifie donc « annoncer une bonne nouvelle ». En français le mot « Évangile » désigne plus spécifiquement l'enseignement de Jésus-Christ tel qu'il a été transmis par les apôtres et tel qu'il est consigné par écrit dans le Nouveau Testament, la seconde partie, spécifiquement chrétienne, de la Bible. L'évangélisation désigne donc l'activité qui consiste à faire connaître à autrui les enseignements du Christ. Lisons ce qu'en dit le premier grand prédicateur de l'histoire du Christianisme, l'apôtre Paul, dans deux textes où il aborde ce thème.

*<sup>16</sup>Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! <sup>17</sup>Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. <sup>18</sup>Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile (1 Corinthiens 9:16-18).*

*Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, réprimande, exhorte, avec toute douceur et en instruisant (2 Timothée 4:2).*

Paul considère **la proclamation de l'Évangile comme une nécessité absolue**: malheur à lui s'il ne le fait pas, sa seule récompense étant la joie de le faire. Annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ pour quiconque se repent, croit en s'engage s'impose à celui qui a déjà, quant à lui, fait cette expérience de réconciliation avec Dieu, la seule vraie récompense étant la joie de contribuer à ce que d'autres âmes glorifient Dieu en se réconciliant à leur tour avec Lui, échappant ainsi à la colère divine et accédant au Salut éternel.

Le second passage aborde en fait un autre aspect de la proclamation de l'Évangile, à savoir la prédication à celles et ceux qui ont sans doute déjà entendu l'Évangile et font profession d'être Chrétiens mais qui ont besoin d'être remis dans le droit chemin, d'être exhortés, repris, voire réprimandés. Il est vrai que Paul s'adresse ici à Timothée, dont nous savons qu'il était pasteur de l'Église chrétienne d'Éphèse (1 Timothée 1:3, etc...). L'évangile doit donc être proclamé dans l'Église, pour l'instruction et l'exhortation des fidèles, et en dehors de l'Église, pour le Salut de ceux qui ignorent encore l'Évangile.

Dans le Nouveau Testament, il est clair que Dieu établit des **ministères spécifiques** en fonction des capacités de chacun et des besoins communautaires. *C'est [le Christ] qui a établi les uns comme apôtres, les autres comme prophètes... évangélistes... pasteurs et docteurs (Éphésiens 4:11).* Cependant, tous les Chrétiens ont le devoir d'annoncer l'Évangile à leurs semblables, sous la conduite du Saint-Esprit, chacun à son échelle. En effet, au moment de monter au ciel, quarante jour après Sa Résurrection; Jésus donne à tous Ses disciples rassemblés Son dernier Commandement, celui d'annoncer l'Évangile sur la terre entière : *... vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:8).* Autrement dit, vous évangéliserez vos proches et vos voisins, votre pays tout entier, les communautés éthiques ou sociales avec lesquelles vous n'avez pas d'affinités particulières (ce qui était le cas des Judéens vis à vis des Samaritains) et la planète entière.

En 2 Timothée 4:2 Paul nous dit bien que l'évangélisation véritable se fait avec douceur. **Notre motivation pour évangéliser notre prochain, c'est l'amour.** Amour pour Dieu, que nous voulons servir et glorifier en proclamant Sa Parole. Amour pour le prochain, à qui nous donnons gratuitement (ou, pour les prédicateurs professionnels, pour un salaire modeste), ce que nous avons nous-mêmes reçu de meilleur de la part de Dieu et de ceux qui nous ont nous-mêmes évangélisés. Ainsi toute méthode de prosélytisme sans respect de la conscience d'autrui, toute manipulation et bien sûr, tout recours à la violence pour imposer une religion quelle qu'elle soit n'aurait rien à voir avec une évangélisation véritablement chrétienne. Le Nouveau Testament nous dit que la seule arme du Christ, c'est Sa Parole. Pour transmettre cette Parole, notre seule stratégie est de parler avec amour dans un langage et selon un mode de communication accessibles, sans manipulation ni violence d'aucune sorte. En outre, il ne faut pas confondre évangélisation et témoignage. Témoigner, c'est parler de soi, de ses expériences avec le Seigneur; ceci dans le but, certes, de Lui rendre gloire et d'encourager les autres à faire, à leur tour, l'expérience de la réconciliation. L'Écriture nous exhorte à *rendre compte de l'espérance qui est en [nous] (1 Pierre 3:15).* Cependant elle dit aussi que nous ne sommes que le sel (Matthieu 5:13). Le plat de résistance, c'est l'Évangile de Jésus-Christ, et trop de sel gâche l'essentiel. Le témoignage consiste à dire « je », l'évangélisation consiste à dire « Il ». Or, comme le dit Jean-Baptiste, *il faut qu'il croisse et que je diminue (Jean 3:30).*

**Pourquoi Dieu désire-t-il que l'Évangile soit prêché et connu du plus grand nombre?** *Celui qui croit en Lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, car il n'a pas cru au nom du fils unique de Dieu (Jean 3:18).* Jésus dit: *Je suis le chemin, la vérité et la vie: nul ne vient au Père que par moi (Jean 14:6).* ...*nous qui étions morts par nos fautes, [Dieu] nous a rendus à la vie avec le Christ (Éphésiens 2:5).* Ainsi, l'universalisme, doctrine selon laquelle tout le monde sera sauvé, n'a pas le droit de cité parmi les Chrétiens confessant la Bible comme seule source de doctrine. Il existe certes des passages pleins d'espérance pour ceux et celles qui meurent sans avoir entendu parler de Jésus. Ils seront jugés selon les critères de la Loi et selon ce qu'ils auront fait des lumières qui leur auront été accessibles (Romains 2:14-16); mais nous touchons là au mystère de Dieu et de Sa souveraineté. Il nous appartient, à nous, d'annoncer l'Évangile pour que des âmes soient sauvées et que des vies soient régénérées dès ici bas.

Revenons-en au titre de cette prédication: « Pourquoi évangéliser? ». Dans beaucoup de milieu chrétiens, la question ne se pose guère, car évangéliser est quelque chose qui va de soi. On ne peut bien sûr que rendre hommage aux Églises pour qui la proclamation de la Bonne Nouvelle du Salut en Christ tombe ainsi sous le sens. On s'étonne par ailleurs de constater qu'il existe aussi des Église chrétiennes confessantes, qui proclament fidèlement la nécessité d'accepter l'Évangile pour accéder à la réconciliation et la nécessité d'une annonce persévérante de l'Évangile de la part de l'Église pour que l'Évangile soit entendu mais qui semblent se contenter du fait que d'autres communautés de la même localité se chargent d'obéir au Seigneur, à leur place, en quelques sorte. On en vient alors à poser la question inverse: « Pourquoi n'évangélisez-vous pas? ».

**Pourquoi évangéliser?** Répétons-le: par amour pour Dieu qui l'ordonne et pour les âmes qui accepteront l'Évangile. *Tout pouvoir m'a été donné... je suis avec vous*, nous dit Jésus (Matthieu 28:18,20). Jésus a la puissance, qu'Il nous transmet par le Saint-Esprit: *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous (Actes 1:8)*. Nous n'évangélisons donc pas de notre propre autorité, ni avec nos propres forces. Nous évangélisons pour Jésus et par Jésus. En matière d'évangélisation Jésus nous donne un **Commandement**. C'est la dernière parole, la dernière recommandation, en quelque sorte, donnée par Jésus à Ses disciples au moment de Son départ. Cette parole revêt donc un caractère particulièrement solennel. Le Saint-Esprit, qui nous donne la puissance d'évangéliser est Celui-là même que Jésus a reçu au début de Son propre ministère terrestre, lors de Son Baptême. C'est ce même Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Au moment de l'Ascension, Jésus « passe le relais », en quelques sortes. Qu'avons-nous à craindre, nous autres Chrétiens, quant à nous lancer dans l'évangélisation? *Car ce n'est pas un Esprit de timidité que le Seigneur vous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse*, est-il écrit en 2 Timothée 1:7, où le contexte est précisément celui de l'évangélisation. En Romains 10:14-15, Paul écrit: *Comment invoqueront-ils Celui en qui ils n'ont pas cru; et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler; et comment entendront-ils sans prédicateur; et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?* Nous sommes certes persuadés que Dieu peut, s'Il le désire, répandre Sa Parole de Salut autrement que par le faible canal que nous sommes. Cependant il est clair que Son désir est d'utiliser Ses enfants en priorité à tout autre moyen de propagation. Outre que ce verset nous prouve le caractère impératif de l'évangélisation, il nous garde de l'orgueil: je n'évangélise pas pour me faire bien voir, pour gagner du galon. Je le fais parce que Dieu me le demande.

*Prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non...* Cette exhortation ne nous dispense bien sûr pas de mettre la forme dans notre façon d'évangéliser, de prendre garde à ne pas discréditer l'Évangile et Son auteur divin, à ne pas décourager les âmes en recherche, en évangélisant de façon choquante, harcelante, sans tact, sans prendre garde à nous adresser à nos semblables dans un langage qui leur est accessible mais en même temps en prenant en considération leur arrière plan religieux, culturel, intellectuel et familial. *En toute occasion, favorable ou non:* ces quelques mots font frémir lorsque l'on pense à ceux et celles qui, au cours des siècles, n'auront pas hésité à prêcher l'Évangile au prix de leur vie. Quel amour, pour Dieu et pour le prochain!!

**Il faut que l'Évangile soit répandu, et Dieu veut que les Chrétiens s'en chargent.** La responsabilité semble écrasante: est-ce moi qui sauve mon prochain, n'est-ce pas plutôt Dieu seul; et faut-il croire que certains seront perdus parce que je n'aurai pas répondu consciencieusement au Commandement d'évangélisation, parce que je m'y serai mal pris? Plusieurs éclaircissements s'imposent. L'évangélisation est, certes, une responsabilité qui m'incombe; *car nous sommes les collaborateurs de Dieu* (1 Corinthiens 3:9). Cependant il s'agit bien plus que d'une responsabilité; il s'agit d'un privilège. Nous sommes appelés par le créateur, le Sauveur, le Père éternel à collaborer avec Lui à l'œuvre de Salut et d'avancement de Son Royaume éternel: ça ne se refuse pas! De plus, c'est bien sûr Dieu qui sauve, ce n'est pas moi. Si je ne prêche pas, sans doute Dieu enverra-t-Il un autre que moi et atteindra-t-Il Son but d'une façon ou d'une autre. Cependant je ne dois pas faire comme le serviteur inutile de la parabole et attendre que mon talent soit donné à un autre qui en possède déjà beaucoup (Matthieu 25:14-30).

Enfin, si je n'évangélise pas, si mon Église locale n'évangélise pas, si les Chrétiens confessants de ma région n'évangélisent pas et ne forment pas d'évangélistes qualifiés (ce que les Réveils français au dix-neuvième siècle ont appelé les « colporteurs »), si les Chrétiens ne financent pas l'effort d'évangélisation et ne la soutiennent pas spirituellement de leurs prières, alors, bien sûr, il y a un réel souci à se faire! Comme nous l'avons dit, si l'Évangile n'est pas proclamé, il ne sera pas connu et le plus grand nombre ne connaîtra pas le Seigneur. Même si nous savons que si nous nous taisons, *les pierres crieront* (Luc 19:40) et malgré ce que nous savons de la toute-puissance de Dieu et de Sa souveraineté, nous savons qu'un Chrétien qui préfère le laxisme à la collaboration avec Dieu déplaît à Dieu. Un Chrétien sanctifié, c'est, entre autres choses, un Chrétien qui évangélise. Ne perdons cependant pas de vue que ce qui doit nous motiver par dessus tout, c'est l'amour. C'est, avant tout, par amour pour nos semblables, et plus encore par amour pour Dieu, que nous devons nous engager comme collaborateurs dans la moisson et œuvrer sans relâche aux progrès de Royaume de Dieu. Dieu m'a fait la grâce de Son pardon et de Son Salut. Répondre à Son appel en acceptant de collaborer à l'œuvre d'évangélisation, c'est un moyen de Lui rendre grâce.

Prions. « Seigneur, merci de m'appeler au Salut afin que je fasse partie de Ta famille pour l'éternité. Merci pour toutes celles et tous ceux qui chaque jour se réconcilient avec Toi en acceptant Jésus comme Sauveur et Seigneur. Merci pour Ton appel à collaborer aux progrès de Ton Église véritable et de Ton Royaume. Rends-moi digne de cet appel en me qualifiant par le secours du Saint-Esprit, et renouvelle en moi le zèle et le désir de Te plaire par le service et la sanctification. Amen. »